

BULLETIN D'INFORMATION DES "AMIS DE LA CATHÉDRALE"



Les Amis
de la Cathédrale
de Tournai

EDITORIAL

L'ASBL " LES AMIS DE LA CATHÉDRALE DE TOURNAI " vient de voir le jour. Cet éditorial vous présentera cette nouvelle association, vous en fera connaître les objectifs et vous en dévoilera les grandes lignes des projets.

Pour répondre à l'attente de beaucoup d'entre vous, avides de mieux connaître la Cathédrale, son histoire, son patrimoine et l'évolution du chantier de restauration, nous consacrerons plusieurs rubriques à vous informer.

De même, nous suivrons ensemble l'actualité des travaux de restauration.

La promotion scientifique et culturelle du patrimoine cultuel et culturel de la Cathédrale de Tournai est en effet l'objet principal de l'association, ainsi exprimé dans ses statuts que vous trouverez en p. 5.

A cet égard, notre premier souci est la mise en valeur de la Cathédrale et de son patrimoine culturel.

Les Amis visent avant tout à assurer la conservation, la restauration et la mise en valeur des œuvres qui appartiennent à la Cathédrale ainsi que celles qui lui sont confiées. On peut imaginer également organiser et soutenir des manifestations ou toute autre activité favorisant une meilleure connaissance de l'histoire et du patrimoine de la Cathédrale.

L'association se veut largement ouverte, rassemblant des personnes d'horizons différents. Le conseil d'administration, est le témoignage de cette volonté d'ouverture. Une trentaine de membres effectifs mettent dès à présent leur compétence au service de l'association. Des membres d'honneur apportent leur soutien à nos objectifs.

Le remarquable édifice est depuis peu patrimoine mondial de l'humanité. Une des raisons qui a prévalu à cette reconnaissance tient dans la qualité du patrimoine immobilier et mobilier qu'il a conservé, contrairement à d'autres édifices religieux de même ampleur. Le trésor en est évidemment l'élément majeur. Il est un attrait touristique non négligeable a fortiori à l'heure où l'essentiel du bâti est inaccessible au public.

Si cette reconnaissance est un encouragement, nous avons besoin du soutien de chacun d'entre vous, même minime, pour mener à bien des opérations de conservation et de mise en valeur de la Cathédrale et plus précisément de son patrimoine.

Des projets se concrétisent lentement... Si les idées naissent, nous avons besoin de moyens pour les réaliser. Votre don, si modeste soit-il ou votre cotisation annuelle comme membre adhérent seront une aide précieuse et indispensable. Faites un geste et devenez " Amis de la Cathédrale de Tournai", vous trouverez plus loin en fin de bulletin les modalités pratiques.

Catherine Guisset-Lemoine, Présidente

A la fin du moyen âge, la Cathédrale de Tournai abrite trois statues mariales entourées de grandes dévotions. La première se situe au porche d'entrée et porte le nom de Notre-Dame des malades, la deuxième est exposée dans le bras sud du transept : c'est Notre-Dame de Tournai, patronne de la Cathédrale, de la ville et du diocèse. La troisième est installée dans la chapelle construite au centre de l'abside : on la désigne sous le nom de Notre-Dame Flamande ou encore de Notre-Dame la Brune. Elle est dite flamande parce que les populations flamandes du diocèse de Tournai, qui couvre alors une grande partie du comté de Flandre, l'entourent de vénération en particulier au moment de la grande procession de septembre. Elle est dite aussi Brune parce que faite de bois. Elle est toujours vêtue de robes et manteaux précieux.



Comme la Cathédrale, les trois statues furent victimes des troubles iconoclastes des 23 et 24 août 1566. En quelques heures de temps, le mobilier de l'église fut détruit. La statue de pierre du porche fut mutilée, les autres faites de bois furent brûlées.

Au lendemain du désastre, l'œuvre de restauration fut entreprise. Le chapitre fit tailler à Anvers dans l'atelier de Corneille De Vriendt une vierge assise réplique sans doute de la statue de Notre-Dame de Tournai. Elle prit place dans le transept sud où elle figure encore aujourd'hui. Peu de temps après, la statue de Notre-Dame des malades fut restaurée grâce à la générosité du Doyen Laurent Malcot. Une initiative privée précéda toutefois l'œuvre du chapitre et de son Doyen. Le 9 avril 1568, deux officiers espagnols en garnison à Tournai offrirent à la Cathédrale une statue de Marie et de l'enfant en pierre blanche, polychrome aux visages brunis. Couverte de vêtements, selon la tradition du moyen âge, elle apparut comme une réplique de la statue vénérée avant le saccage dans la chapelle de l'abside et prit le nom de Notre-Dame la Brune.

Les donateurs sont connus car ils se firent représenter par deux statuette à genoux, disparues aujourd'hui, fixées au pied de la statue. Un manuscrit nous les décrit ainsi : "deux gentils hommes espagnols, chacun avec sa cotte d'armes". Leurs noms étaient inscrits à leurs pieds "Nobilis Joannes de Medina, natus in Granadâ" et "Franciscus Perès de Fregès, natus im Castiliâ". D'aucuns prétendent qu'à leur mort, ils furent inhumés à proximité.

La Cathédrale a gardé jusqu'aujourd'hui cette statue offerte par ces deux officiers venus l'un de Grenade et l'autre de Castille. En 1864, la statue fut placée sous un dais roman en pierre, exécuté d'après un modèle exposé aujourd'hui encore au Victoria and Albert Museum de Londres. Des incidents récents ont endommagé la statue qui attend une restauration.

Chanoine Jean Dumoulin

A la demande des Amis, Madame Isabelle Leirens, spécialiste de l'IRPA, est venue à la Cathédrale examiner la statue afin d'en constater l'état en vue d'une restauration. Notre-Dame La Brune devrait quitter Tournai pour quelques mois, nous revenant en pleine gloire pour la grande procession de septembre 2004. Durant ce laps de temps, une photographie et une notice explicative seront proposées aux touristes et visiteurs de notre Cathédrale expliquant l'absence de la très vénérée Vierge.



OCTOBRE 2003

SITUATION ACTUALISÉE DU CHANTIER

Les Études préalables entamées depuis 1996 ont permis de mieux comprendre certains phénomènes pathologiques qui affectent la stabilité de la Cathédrale.

En ce qui concerne le sous-sol, la reconnaissance géotechnique a mis en évidence une topographie très tourmentée du socle paléozoïque. Si la partie centrale de l'édifice est fondée directement sur le calcaire carbonifère, il n'en est pas de même aux deux extrémités où les fondations reposent sur plusieurs mètres de terrains compressibles perturbés par des vestiges d'édifices plus anciens. Ces éléments ont entraîné des tassements différentiels à la Tour Brunin et à l'abside du chœur.

Un relevé topographique de structures a initié différents calculs "aux éléments finis" tant pour le chœur gothique que pour le transept roman. Les résultats de ceux-ci montrent que le système de contrebutement du chœur, déjà déficient à son origine, renforcé au cours des siècles, continue à poser des problèmes.

Les mouvements observés, d'autres enregistrés par la métrologie mise en place, ont nécessité des travaux provisoires de confortement. Dans le chœur, un système de "tirants-button" entre piliers a été installé et certaines voûtes ont été étançonnées.

Deux liaisons par tirants ont été réalisées pour liaisonner la tour Brunin avec ses voisines.

Des études auxquelles participent différentes universités et experts internationaux sont encore en cours de manière à ouvrir la voie à la restauration.

En ce qui concerne en particulier la stabilisation de la tour Brunin du transept Nord de la Cathédrale de Tournai, l'adjudicataire, l'Association Momentanée des Entreprises Dherte-Galère-Fondedile a proposé de réaliser des colonnes de jet grounding sous les fondations de cette partie de l'édifice.

Le Comité d'Accompagnement a autorisé la mise en œuvre de cette technique qui est assez récente et encore peu appliquée pour la reprise en sous-œuvre d'un bâtiment historique. Elle consiste à forer à partir du niveau de sol au travers des murs de fondation et d'atteindre le calcaire du socle paléozoïque. Le train de forage est ensuite remonté tout en injectant du béton à haute pression jusqu'à la base de la fondation, réalisant ainsi une colonne composée du sol en place et du béton de plus ou moins 80 centimètres de diamètre.

Vu la complexité du sous-sol, une reconnaissance complémentaire et des essais spécifiques devaient préalablement être réalisés. Les investigations géotechniques complémentaires furent confiées à la société Fondasol, spécialiste en ingénierie géotechnique. Les essais en laboratoire sur les maçonneries furent pris en charge par le service de mécanique des roches du Professeur Tschibangu de la Faculté Polytechnique de Mons. Les caractéristiques des terrains meubles (en général des remblais d'époques différentes) furent analysées par la société L.E.R.N.

A ce jour, cette campagne est terminée et l'association momentanée va présenter dans quelques semaines, le projet d'exécution. Entre-temps, les travaux préparatoires sont commencés, et l'imposant escalier de la place Paul Émile Janson donnant accès à la porte Mantille a été démonté sous suivi archéologique et remplacé par une importante passerelle métallique.

Le suivi en archéologie du bâtiment assuré par la C.R.H.A.B. a débuté à la mi-juin 2003, date coïncidant avec le début des travaux ; il ne couvre donc pas la mise au point du projet et des études préalables de stabilité, et notamment les sondages géotechniques, qui font l'objet d'un suivi spécifique par le CRAN/UCL. Son but est d'apporter son concours à la connaissance globale de la tour Brunin, de ses désordres passés et présents. L'étude a ainsi permis de retracer l'histoire de la construction de la tour. Les

fondations et les piliers du rez-de-chaussée en ont été érigés dans la première moitié du XIIème siècle ; ils n'étaient alors pas destinés à recevoir une tour mais les murs relativement légers du transept. Le projet architectural fut modifié durant l'achèvement de la nef, et les tours prévues sur la façade occidentale abandonnées au profit du couronnement du transept que nous admirons aujourd'hui. Le rez-de-chaussée en a conservé une structure hétérogène, un plan "bizarre", et de nombreuses incohérences entre les fondations et la structure en élévation, qui ont probablement compliqué les travaux à venir.

Pour rencontrer les conditions d'accessibilité nécessaires à ces derniers, deux murs-cloisons obturant des arcades originellement ouvertes ont dû être démontés. Ce fut l'occasion d'un examen au cœur des maçonneries et permit le dégagement de parois inaccessibles depuis des siècles. Un des passages s'avéra en outre avoir été bouché très tôt, avant l'achèvement du bâtiment, et probablement lors de la construction des étages supérieurs de la tour; peu explicable par des raisons d'utilisation du bâtiment, cette obturation paraît plutôt être un des renforcements ajoutés suite aux premiers mouvements de la tour. Quoi qu'il en soit, ces ablations permettent d'apprécier à nouveau l'ampleur et la monumentalité du débouché dans le transept de l'énorme escalier en vis roman lové dans la tour.

Les impératifs du chantier ont par ailleurs entraîné le démontage du podium de l'autel de Sainte Marguerite, au pied de la tour Saint-Jean. L'autel proprement dit avait été soigneusement démonté il y a deux ans. L'ensemble avait été érigé dans les années 1880, en remplacement d'un grand autel portique de la fin du XVIIIème siècle.

Le podium était constitué de marches de pierre bleue polie, certaines de grandes dimensions, sur un blocage de briques et de fragment de décor architectonique en plâtre ; Ces derniers se sont révélés assez difficiles à extraire intacts. Cette structure, dont le démontage vient de s'achever, emballait une maçonnerie de briques bien appareillées, par endroits encore enduite et peinte en noir : le socle de l'autel de la fin du XVIIIème siècle. Ladite maçonnerie laisse apparaître de nombreuses pièces de pierre blanche, sculptées ou moulurées, présentant encore de larges plages de polychromie ; Elle semble dater du XVIème siècle ou du XVIIème siècle et doivent provenir d'un décor architectural renaissance installé après la furie iconoclaste de 1566, voire de l'autel antérieur lui-même. Leur nombre est en tout cas important, et autorise de bons espoirs de reconstitution, que la poursuite des dégagements devrait rapidement confirmer.

Paul THEYS
Architecte-inspecteur Général ff
Province de Hainaut

Avec la collaboration de
A. TILMAN, Ingénieur Conseil
L. DELEHOZEE - C.R.H.A.B.

DÉNOMINATION ET RÉGIME JURIDIQUE

Article 1er. L'association, constituée sans but lucratif, est dénommée "Les Amis de la Cathédrale de Tournai". Pour tout ce qui n'est pas expressément régi par les présents statuts, elle répond aux dispositions de la loi du 27 juin 1921.

SIÈGE SOCIAL

Art. 2. Le siège social est établi à Tournai, place P.-E. Janson 3 et pourra, par décision du conseil d'administration, être transféré en tout autre endroit. Toute modification du siège social doit être publiée dans le mois qui suit aux annexes au *Moniteur belge*.

OBJET SOCIAL

Art. 3. 1. L'association, qui rassemble des personnes d'horizons divers, a pour objet la gestion technique et financière ainsi que la promotion scientifique et culturelle du patrimoine culturel et cultuel de la Cathédrale de Tournai. Avec les ressources qu'elle récolte et/ou celles que la fabrique de l'église cathédrale met à sa disposition, elle vise à assurer la conservation, la restauration et la mise en valeur des oeuvres qui appartiennent à la Cathédrale et de celles qui lui sont confiées sous quelque forme juridique que ce soit.

2. Dans la mesure de ses moyens, elle organise ou soutient toute activité ou manifestation qui favorise une meilleure connaissance de l'histoire et du patrimoine culturel et cultuel du diocèse ancien et actuel de Tournai.
3. Elle peut posséder, en propriété ou en jouissance, tout bien mobilier ou immobilier nécessaire à la réalisation des buts qu'elle poursuit.
4. L'association exerce sa mission en accord avec la fabrique de l'église cathédrale, sans préjudice des droits de celle-ci.

ASSOCIÉS

Art. 4. Le nombre des associés est illimité, sans pouvoir être inférieur à cinq membres effectifs.

Membres

- Art. 5. 1.** L'association comprend des membres effectifs, des membres adhérents et des membres d'honneur.
2. Sont membres effectifs les personnes admises conformément à l'article 6 présents statuts. Sont membres effectifs de droit, à leur demande expresse, les membres du conseil de Fabrique de l'église cathédrale.
 3. Sont membres adhérents et, à ce titre, portent le nom d'Amis de la Cathédrale de Tournai, les personnes physiques ou morales qui apportent leur soutien financier à l'association dans les conditions déterminées par les présents statuts.
 4. Sont membres d'honneur les personnalités qui, en raison de leur concours exceptionnel ou de leur rayonnement, ont aidé l'association à accomplir ses missions. Ils sont proposés à ce titre à l'assemblée générale par le conseil d'administration.

Art. 6. Pour être membre effectif de l'association, il est nécessaire d'être présenté par un membre du conseil d'administration puis agréé par la majorité simple des membres de celui-ci, et de payer la cotisation.

Art. 7. 1. L'exclusion d'un membre effectif ou adhérent ne peut être prononcée que par l'assemblée générale, à la majorité des deux tiers des voix présentes ou représentées.

2. Tout membre est libre de se retirer en adressant sa démission par écrit au conseil d'administration.
3. Est réputé démissionnaire le membre qui ne paie pas, dans le mois du rappel qui lui est adressé par lettre recommandée à la poste, la cotisation qui lui incombe.

Art. 8. Le membre exclu ou démissionnaire n'a aucun droit sur le fonds social. Il ne peut réclamer le remboursement des cotisations qu'il a versées.

Art. 9. La cotisation des membres effectifs et celle des membres adhérents est fixée chaque année par le conseil d'administration. Son montant ne peut excéder la somme de EUR 250.

COMPOSITION

Par décision de l'assemblée générale statutaire réunie le 29 novembre 2001,
le conseil d'administration est composé comme suit :

- M. le Chanoine Joseph Bourez, doyen du Chapitre cathédral de Tournai.
- M. Luc Chantraine, archéologue à la région wallonne.
- M. Bernard Desmaele, conservateur des archives de l'Etat à Tournai.
- M. le Chanoine Jean Dumoulin, chanoine, archiviste conservateur de la cathédrale.
- M. Charles Escouflaire, employé de banque.
- Mme Catherine Guisset-Lemoine, archéologue, historienne de l'art.
- M. Serge le Bailly de Tillegem, conservateur du musée des Beaux-Arts.
- M. Jacques Pycke, professeur à l'Université catholique de Louvain-la-Neuve, archiviste conservateur de la cathédrale.

UN MOT

DU DOYEN DU CHAPITRE LA CATHÉDRALE NOTRE-DAME DE TOURNAI.

Une Cathédrale vivante et accueillante tournée vers l'Avenir !

Notre Cathédrale - faut-il le dire encore - est avant tout l'Eglise-mère du diocèse de Tournai où siège l'Evêque, successeur des Apôtres.

Il y préside la liturgie aux grands jours et ses collaborateurs, les chanoines, y célèbrent l'Eucharistie et l'office chaque jour de la semaine.

Pour les hommes et les femmes de notre temps, même en chantier, la Cathédrale est toujours vivante.

Depuis 15 siècles, elle est au coeur du diocèse, la maison de Dieu, la maison des hommes.

Une Cathédrale pour prier.

Une Cathédrale pour se rassembler.

Une Cathédrale pour rencontrer des visages qui disent Dieu.

Visages de pierre témoins d'une histoire de sainteté.

Visages du Christ entre Passion et Résurrection.

Visage de Notre-Dame, veillant sur notre diocèse, heureuse d'être mère pour tous.

Puisse notre Cathédrale manifester au monde cette présence divine qui l'attend. Le Dieu transcendant qui est un Dieu tout proche de nous en Jésus-Christ, Sauveur du monde.

Puisse notre Cathédrale manifester au monde que Jésus-Christ est vivant dans son Eglise qui est son Corps Mystique.

Une Eglise ouverte sur le monde.

Puisse enfin, notre Cathédrale manifester au monde, et particulièrement à ceux qui ne partagent pas la foi chrétienne, un accueil véritable et chaleureux.



*Chanoine Joseph Bourez.
Doyen du chapitre cathédral.*

LA TAPISSERIE DITE DE SAINT-FEULLIEN DU RŒULX CONSERVÉE À LA CATHÉDRALE, SERA RESTAURÉE GRÂCE AUX "AMIS"

L'abbaye Saint-Feuillien du Rœulx fut élevée à l'endroit où, d'après la tradition, le moine irlandais Feuillien souffrit le martyre vers le milieu du VII^e siècle. Au commencement du XII^e siècle, l'oratoire élevé sur sa tombe fut donné à des chanoines réguliers de l'ordre de Prémontré qui y établirent une abbaye. Elle est à l'origine de la ville du Rœulx. La révolution française mit fin à l'abbaye du Rœulx et son église fut également détruite.



La Cathédrale de Tournai garde quelques pièces du mobilier de l'abbatiale du Rœulx : les stalles du chœur ainsi que leurs boiseries ornées de toiles du peintre bruxellois Eyckens. La présence de ces pièces à la Cathédrale s'explique par le souci de Mgr. Hirn de remeubler son église dévastée par la révolution et par la générosité de Norbert Durieu, dernier abbé de Saint-Feuillien devenu chanoine à la Cathédrale au lendemain du Concordat. Vers 1860, Mgr. Voisin parvint à récupérer, au bénéfice de la Cathédrale, un panneau de tapisserie datant du début du XVII^e siècle. Cette tapisserie en laine (220 x 266, n° inventaire 11.TAP.03) représente une translation de reliques.

La création de cette œuvre d'art est liée à un moment important de l'histoire de l'abbaye et au mécénat d'un de ses plus grands abbés, Jean Rondeau. Dès le début de sa prélature, vers 1580, Jean Rondeau releva l'abbaye de ses ruines provoquées par les troupes des États de Hainaut et par les Français lors de la prise de Binche en 1577. Réputé pour ses vertus, favori des archiducs Albert et Isabelle, l'abbé Rondeau obtint du pape Paul V, le 12 mai 1606, le privilège des pontificalia, c'est-à-dire de porter mitre et crosse. Un événement bien plus important survint deux ans plus tard. En mars 1608, l'archevêque de Cologne décide de confier à l'abbaye du Rœulx les reliques de Saint-Siard, abbé de Mariëngaard, en Frise, mort en 1230. Cette abbaye de l'ordre de Prémontré avait été détruite par les Calvinistes vers 1580. Les reliques qu'elle conservait avaient été sauvées de la ruine et, après un séjour à Hildesheim, confiées à la Cathédrale de Cologne. Dans l'esprit du temps, leur arrivée dans une abbaye-sœur fut considérée comme une victoire.

La tapisserie conservée aujourd'hui à la Cathédrale de Tournai apparaît comme un mémorial de ce qui fut pour les contemporains un grand événement. Des chanoines de l'ordre des Prémontrés, vêtus de chapes, portent sur leurs épaules la chasse qui contient les reliques de Saint-Siard. Leur marche, aussi vivante que triomphale, est accompagnée de trois personnages portant la mitre, sans doute l'abbé de Saint-Feuillien Jean Rondeau, l'abbé du monastère voisin de Bonne-Espérance Nicolas Chamart, lui aussi protégé des archiducs - il obtint en 1616 les reliques de Saint-Frédéric, premier abbé de Mariëngaard - et de Jean Deschamps, abbé de Saint-Denis en Broqueroie, trois abbés liés par des liens d'amitié.

La scène très animée appartient à une procession venant d'une église, Mariëngaard en l'occurrence, et conduisant à une autre église, celle de l'abbaye de Saint-Feuillien. La châsse, remaniée en 1620, est un coffre en bois orné de peintures. Celles-ci représentent le patron de l'abbaye de Saint-Feuillien, les patrons de l'ordre des Prémontrés Saint-Augustin et Saint-Norbert et enfin les patrons de l'abbaye détruite de Mariëngaard Saint-Frédéric et Saint-Siard. La châsse est actuellement conservée dans l'église Saint-Martin de Strépy.

*Chanoine Jean Dumoulin
Archiviste - conservateur*

Bibliotheca Sanctorum, t. 11, Rome, 1968, col. 1019-1020 (avec bibliographie).

U. BERLIÈRE, *Monasticon belge*, t. 1, Maredsous, 1897, p. 417.

Gest abbatum Orti S. Mariæ, ed. A. W. WYBRANS, Leuwarden, 1879, p. 76-146.

Les Amis de la Cathédrale de Tournai se sont engagés à assurer le financement et la mise en valeur de cette belle pièce. La Fondation de la tapisserie et des Arts du tissu a été désignée pour assurer ce délicat travail qui est actuellement en cours.

DEVENEZ "AMIS"...

En versant une cotisation de 12,50 € vous serez "AMIS DE LA CATHÉDRALE DE TOURNAI"

et vous contribuerez à la mise en valeur et au sauvetage du riche patrimoine de la Cathédrale.

Tout don de 30,00 € et plus excédent la cotisation devrait donner droit à l'attestation de déductibilité fiscale.

En devenant Amis,

- Vous bénéficierez de l'entrée gratuite au Trésor de la Cathédrale pour vous et votre famille,
- Vous recevrez le bulletin d'information,
- Vous serez convié à nos activités.

N'hésitez pas à montrer votre intérêt pour la "vieille dame" en venant nous rejoindre !

Répondez favorablement à notre appel en versant votre contribution au compte 275-0027494-88 des "Amis de la Cathédrale de Tournai"